LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

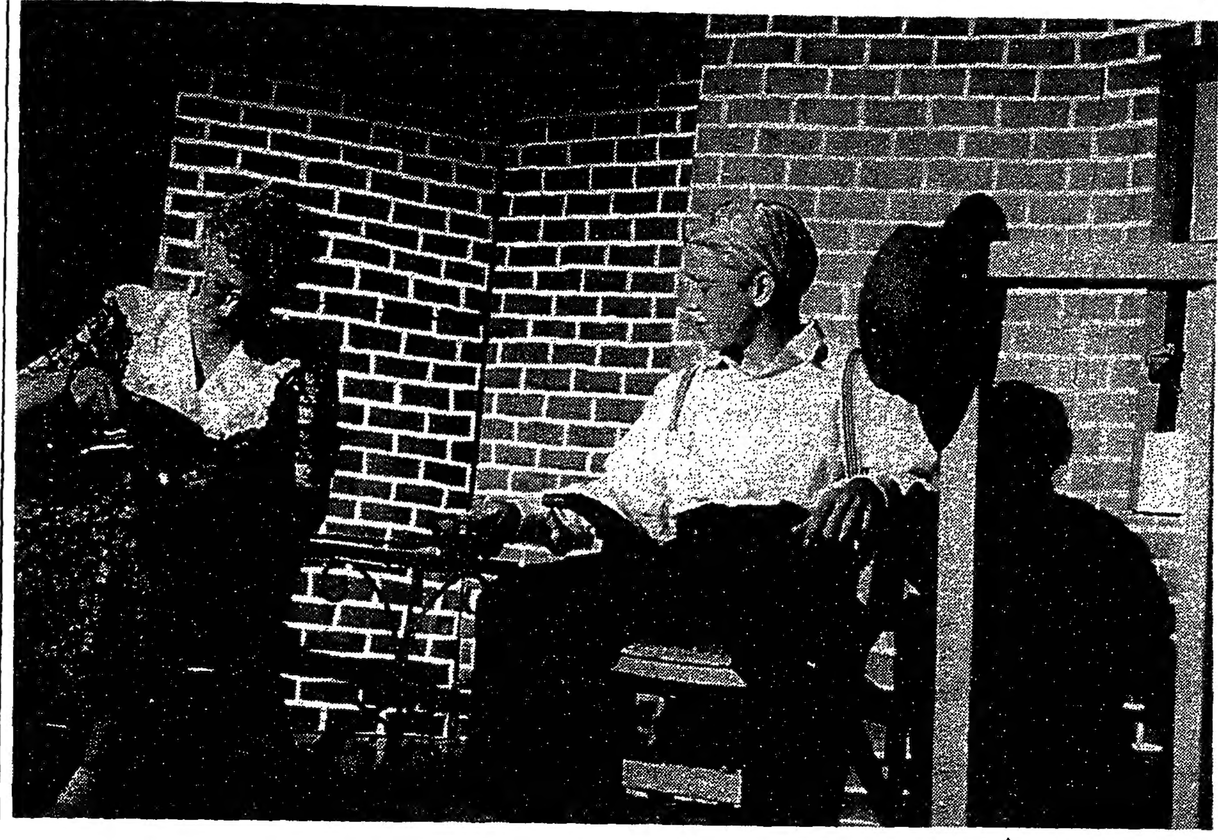
Vol. 28 n°16 Edmonton, semaine du 22 au 28 avril 1994 16 pages 60¢

À ne pas manquer

Les pages Jeunesse de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc

...à lire en pages 7,8,9 et 10

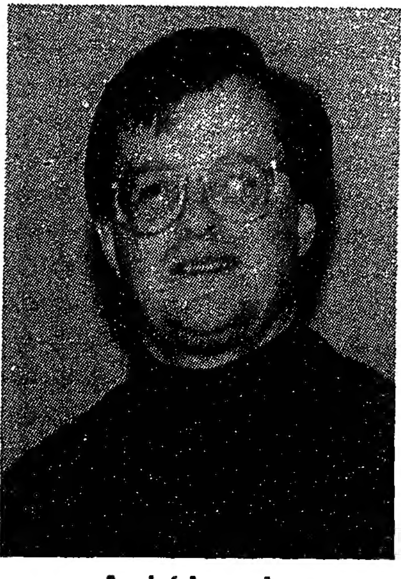
Festival Théâtre Jeunesse



(Photo Ève Marie Forcier)

Une scène de la création collective *Si seulement mon père...*, présentée par les élèves de l'école Ste-Anne de Calgary. C'est cette pièce qui a obtenu le *Prix SRC Alberta* pour la meilleure production du 5e Festival Théâtre Jeunesse Alberta. Voir textes et photos en pages 6 et 11.

Quoi de neuf en éducation?



André Laroche

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- En fin de semaine dernière, les Conseils de coordination et les Conseils scolaires francophones de la province se sont réunis à Edmonton pour discuter d'un important volet de leur mandat: la promotion de l'éducation en français.

Pour ce faire, les membres des conseils ont proposé qu'une association provinciale soit créée. Selon eux, l'action entreprise au niveau provincial par rapport à certains dossiers pourrait avoir un effet bénéfique tant au niveau stratégique qu'économique.

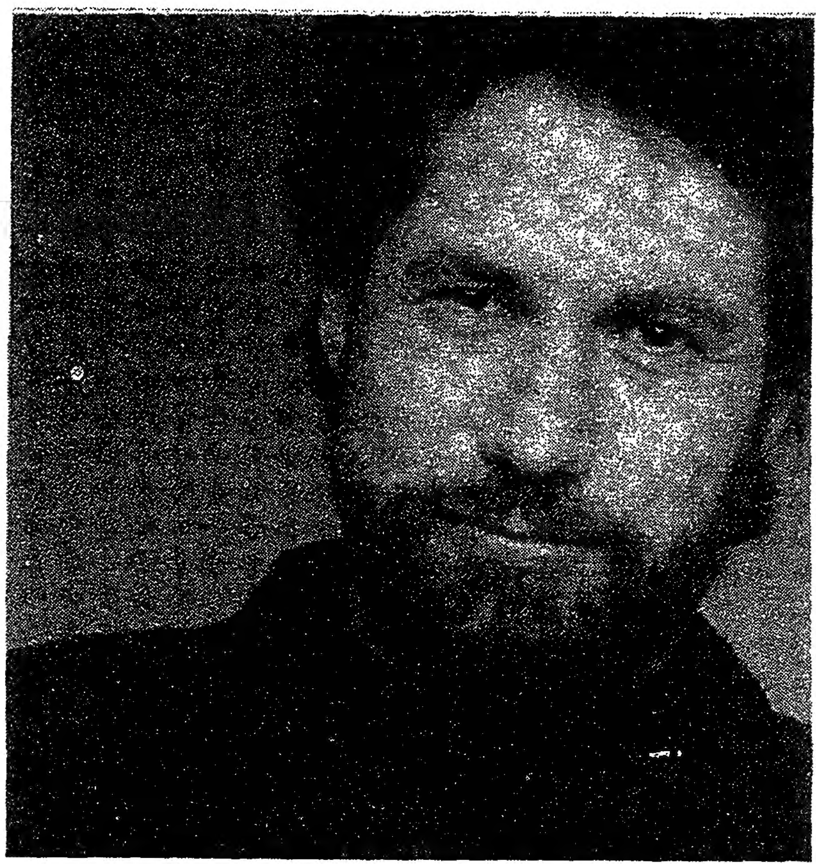
Grâce à l'entente Canada/Alberta pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire, un investissement d'environ 750 000$ sera consacré annuellement pour la promotion.

Lethbridge

Le 18 avril dernier, les membres du Conseil de coordination de Lethbridge ont rencontré le ministre de l'Éducation, M. Halvar Jonson. Le but de la rencontre était de convaincre le ministre de prendre une décision au sujet de l'école Dorothy Gooder à Lethbridge, école que le Conseil de coordination veut acheter au coût de 1$ pour en faire un centre scolaire communautaire. Cependant, la Commission des écoles publiques de Lethbridge préfère la vendre pour 215 000$ à une communauté religieuse.

Selon André Laroche, membre du Conseil de coordination, le ministre a promis de remettre sa décision très bientôt.

Pierre Bertrand au 5e Gala albertain



EDMONTON- Le compte à rebours est commencé pour les artistes et les organisateurs du 5e Gala albertain qui se déroulera le vendredi 29 avril à 20 h au Centre culturel de Saint-Isidore. Et dans le tohu-bohu des derniers préparatifs, une bonne nouvelle est arrivée: Pierre Bertrand, ex-membre du groupe Beau Dommage, a accepté de venir donner des ateliers de création aux candidats.

Après la dissolution du groupe Beau Dommage, Pierre Bertrand a entrepris une carrière solo et signé des succès comme «Ma blonde m'aime», «Un air d'été» et «Moi j'appelle ça d'l'amour».

C'est grâce à une entente de formation établie avec le Festival international de la chanson de

...suite en page 2

Un festival des arts en français

...à lire en page 3

La femme maghrébine vue autrement

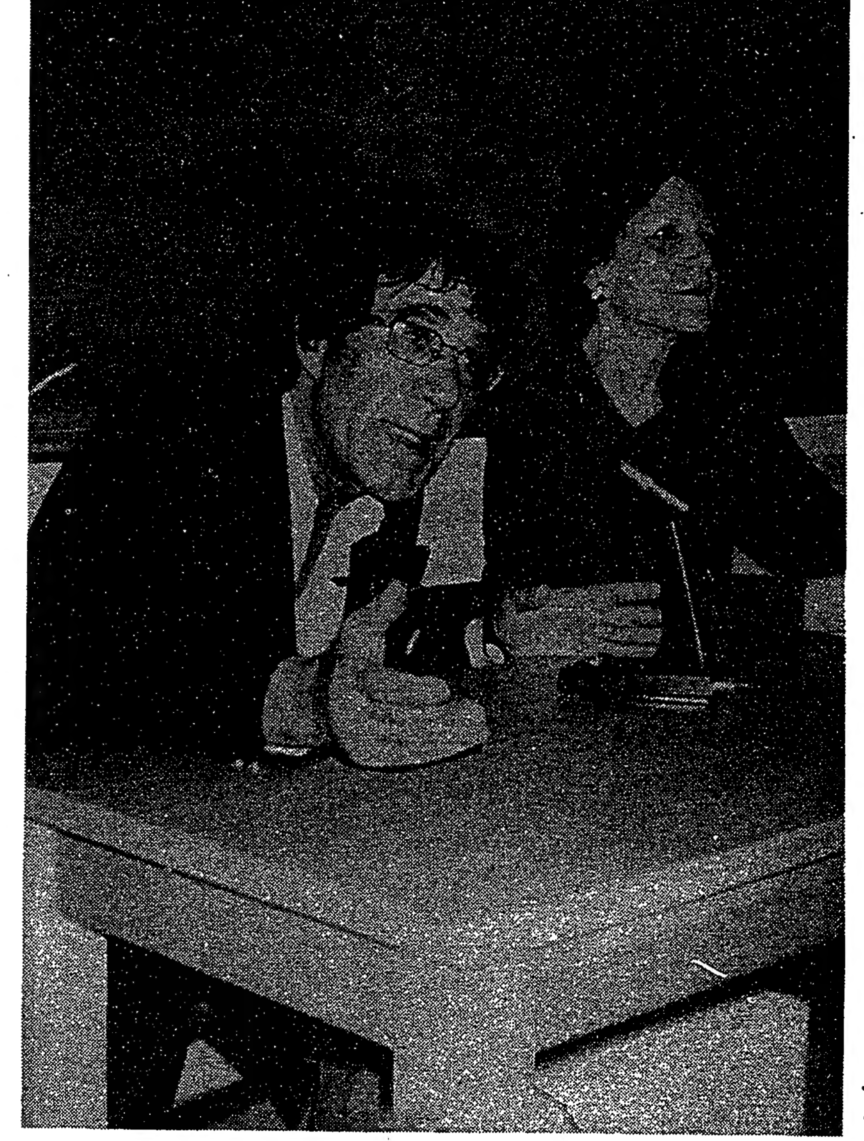
PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON - Après plus d'une heure et demie d'échanges, l'écrivain donnerait bien cher pour pouvoir disparaître dans la nature, cigarette au bec. Mais les 70 auditeurs entassés dans cette salle de classe de la Faculté Saint-Jean — et les autres reliés par ligne téléphonique, en Saskatchewan — n'ont pas l'intention de le laisser filer.

L'homme s'appelle Driss Chraibi. Il n'est pas du genre à se conformer aux règles de la nouvelle "rectitude morale", même si cela risque de lui valoir un coup de griffe à la question suivante. D'origine marocaine, il vit en France depuis 1945 et a publié 15 ouvrages. Il était de passage à Edmonton, la semaine dernière, à l'invitation du Consulat français et d'autres organisations, pour venir parler de l'image que donnent de la femme les écrivains maghrébins francophones.

La professeur de littérature Denise Brahimi, de l'Université Paris VII, était aussi du voyage. Aux réponses spontanées de Chraibi, elle a apporté un éclairage différent. Denise Brahimi est Française, elle est femme et, pour reprendre ses propres mots, son savoir est plus «livresque». Mais il n'est cependant pas que théorique, puisqu'elle a vécu dix ans en Algérie.

L'apparition de la littérature maghrébine d'expression française ne remonte qu'à l'après-guerre. Jusque-là, ceux qui avaient écrit en français sur les sociétés tunisienne, algérienne ou marocaine étaient étrangers. Driss Chraibi est donc un des «pionniers» de ce mouvement. «Je me suis aperçu, raconte-t-il, que l'Europe ne savait strictement rien du monde arabe. C'est cette méconnaissance de l'autre qui m'a révolté. Ma fonction a été d'établir un pont entre nos deux mondes sur le plan culturel.»



(Photo Pascale Bréniel)

Driss Chraibi et Denise Brahimi lors de leur conférence.

La vie des femmes était un des aspects les plus obscurs de ces sociétés. Denise Brahimi rappelle que la découverte de leur réalité a suscité l'indignation. «On a eu le sentiment que les femmes de ces pays étaient brimées et malheureuses. Mais attention, ce n'est pas parce qu'elles ne doivent pas se montrer en public qu'elles n'ont aucune influence et qu'elles sont dépourvues de toute espèce d'activité ou d'initiative. Dans les sociétés, les groupes soumis ont souvent été, par nécessité, ceux qui étaient les plus inventifs.»

Driss Chraibi et Denise Brahimi soulignent tous deux qu'on a trop souvent, à tort, pointé du doigt le *Coran* pour expliquer le sort fait à la femme musulmane. À leur avis, le prophète Mahomet ne souhaitait pas l'assujettissement de la femme, au contraire. Ce sont plutôt les pressions de forces politiques ou religieuses qui ont mené à cette situation.

L'écrivain croit aussi qu'il faut se garder de parler «des femmes arabes» comme d'un groupe homogène. À son avis, les Marocaines jouissent d'une situation enviable. Il raconte avoir été élevé par une mère soumise, au sein d'une famille régie par l'autorité paternelle. Son premier livre, *Le passé simple* (1954) rend compte de cette réalité. «Mais quand je suis retourné au Maroc, ajoute-t-il, des années plus tard, j'ai constaté que la femme n'était plus soumise, qu'elle devenait copine avec ses enfants et complice avec son mari. Alors j'ai écrit *La civilisation, ma mère* où la femme est joyeuse et libre.»

«Il y a eu une évolution énorme dans ce pays, et pas seulement pour les femmes. De mon temps, il n'y avait pas une seule fille en classe. Maintenant, il y a des avocates en grand nombre, des banquières, des profs, des doctoresses et quelques femmes écrivains. Dans la petite ville où je suis né, il y a même deux physiciennes atomistes!»

Chronique sur les Langues officielles

Commissaire Victor C. Goldbloom

Quel est le rôle du Commissaire aux langues officielles et de son bureau ?

Le Commissaire aux langues officielles joue un rôle d'ombudsman qui veille au respect de vos droits linguistiques tels qu'ils sont définis dans la *Loi sur les langues officielles*. Au nom des Canadiens qui reçoivent des services fédéraux et de ceux qui les fournissent, il est lié par les objectifs de justice et d'équité. Le Commissaire et son personnel s'assurent que les institutions fédérales se conforment à l'esprit comme à la lettre de la *Loi*.

Si, en tant que citoyen, vous jugez qu'une institution fédérale a enfreint vos droits linguistiques, vous pouvez communiquer avec le Commissaire, directement à Ottawa ou par l'intermédiaire de l'un de ses cinq bureaux régionaux. Le Commissaire étudiera votre plainte afin de recommander une solution. Si vous jugez qu'on a enfreint vos droits linguistiques d'employé fédéral, vous pouvez également déposer une plainte au Commissariat. Pendant l'étude de votre plainte, vous serez tenu au courant de l'évolution du dossier et votre identité restera confidentielle.

Le Commissaire évalue également le rendement de différents ministères, organismes gouvernementaux et sociétés d'État, examinant la qualité du service au public et les conditions de travail des fonctionnaires fédéraux. Il formule au besoin des recommandations destinées à améliorer la situation.

En plus de remplir ces obligations, le Commissaire parcourt le pays chaque année pour rencontrer un grand nombre de Canadiens. Son objectif est triple : expliquer la politique linguistique canadienne; briser les barrières qui font obstacle à la communication; promouvoir la compréhension et le respect mutuel entre Canadiens francophones et anglophones et les autres groupes de notre société. Enfin, le Commissaire dépose chaque année un rapport au Parlement.

Si vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions en rapport avec cette chronique, S.V.P. communiquez avec :

Le Commissariat aux langues officielles
Pièce 1100-A, Immeuble Liberty
10506, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 2W9
1-800-661-3642 (403) 495-3111

• Le Bloc et le Reform

Aucun danger pour les minorités

OTTAWA (APF): La présence de réformistes et de bloquistes à la Chambre des communes ne changera pas grand chose pour les minorités francophones et anglophones au pays, estime le Commissaire aux langues officielles, M. Victor Goldbloom. «Les oppositions peuvent critiquer, mais ce sont les gouvernements qui agissent» a déclaré en entrevue le Commissaire.

Il croit même que les députés qui sont arrivés à Ottawa «avec des perceptions plutôt simplistes de la dualité linguistique» vont nuancer leur position avec le temps. L'ouverture récente du chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, à l'endroit des minorités francophones est peut-être un exemple de cette compréhension tant souhaitée par M. Goldbloom.

«Je l'espère parce que le premier geste du Bloc québécois dans ce domaine a été de dénoncer la Loi sur les langues officielles...et cette dénonciation continue» remarque le Commissaire, qui se demande comment les minorités seraient mieux protégées sans cette loi. «Où serions-nous sans la Loi? Où seraient les communautés de langue officielle sans l'existence de cette loi?»

Le Commissaire note cependant chez le Bloc québécois «une certaine différence paradoxale» entre les propos des bloquistes qui, d'une part, critiquent la Loi, et d'autre part, prônent un meilleur appui aux communautés francophones vivant en situation minoritaire.

Bertrand

...suite de la page 1

Granby que les régions peuvent accueillir un formateur de la trempe de Pierre Bertrand.

Il passera toute la semaine avec les candidats du 5ᵉ Gala et présentera quelques chansons lors du spectacle à Saint-Isidore.

Obligations professionnelles

Un des auteurs-compositeurs-interprètes, Remi Lavoie a dû se retirer du concours à cause d'obligations professionnelles. Comme le malheur des uns fait le bonheur des autres, il a été remplacé par Suzanne Foisy de Rivière-la-Paix. Née dans une famille musicale, Suzanne a très vite appris à chanter en s'accompagnant à la guitare. Ses amis pouvaient toujours compter sur elle pour animer les soirées d'étudiants ou les soirées bénéfices. Depuis son arrivée à Rivière-la-Paix, elle interprète ses propres compositions.

Des musiciens professionnels

Les artistes seront accompagnés par les meilleurs musiciens professionnels d'Edmonton sous la direction de Paul Lamoureux. Plusieurs ont participé aux tournées de vedettes telles k.d.lang et Ian Tyson. Paul Lamoureux est le chef d'orchestre attitré du Gala depuis 1991. Paul se charge également des arrangements musicaux pour les compositions originales d'après les indications des auteurs. Saxophoniste, claviériste, flûtiste, Paul Lamoureux est un homme aux multiples talents. En mars, il a lancé son premier disque instrumental.

• 1er Festival des arts de la francophonie

L'Alliance Chorale fête ses 30 ans

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- C'est tout en chanson, en musique et en théâtre, que l'Alliance Chorale Alberta a célébré son 30e anniversaire, le 12 avril dernier. Grâce à une idée fort ambitieuse de Suzanne Dalziel, la présidente, plus d'une centaine d'artistes sont montés sur la grande scène de l'auditorium du théâtre Jubilé à Edmonton, dans un grand spectacle de variétés intitulé «Le 1er Festival des arts de la francophonie».

Jeunes ou moins jeunes, artistes amateurs ou de renommée, personne n'est demeuré à l'écart pour cette première. La Girandole, les Chantamis, la chorale Do Ré Mi, Roberta Michèle, la fanfare de l'école Holy Cross, Crystal Plamondon sont autant d'artistes qui se sont donné le mot pour faire du spectacle un événement en soit. Pour Suzanne Dalziel, ce spectacle poursuit un but bien précis: donner un sang nouveau à l'Alliance Chorale. «On a eu une période assez creuse. Mais là, je me suis dit qu'on en était à notre 30e anniversaire et il faut avoir une perspective différente. Il faut aller de l'avant. Il faut prendre l'expertise qu'on a acquise».



(Photo Carole Thibeault)

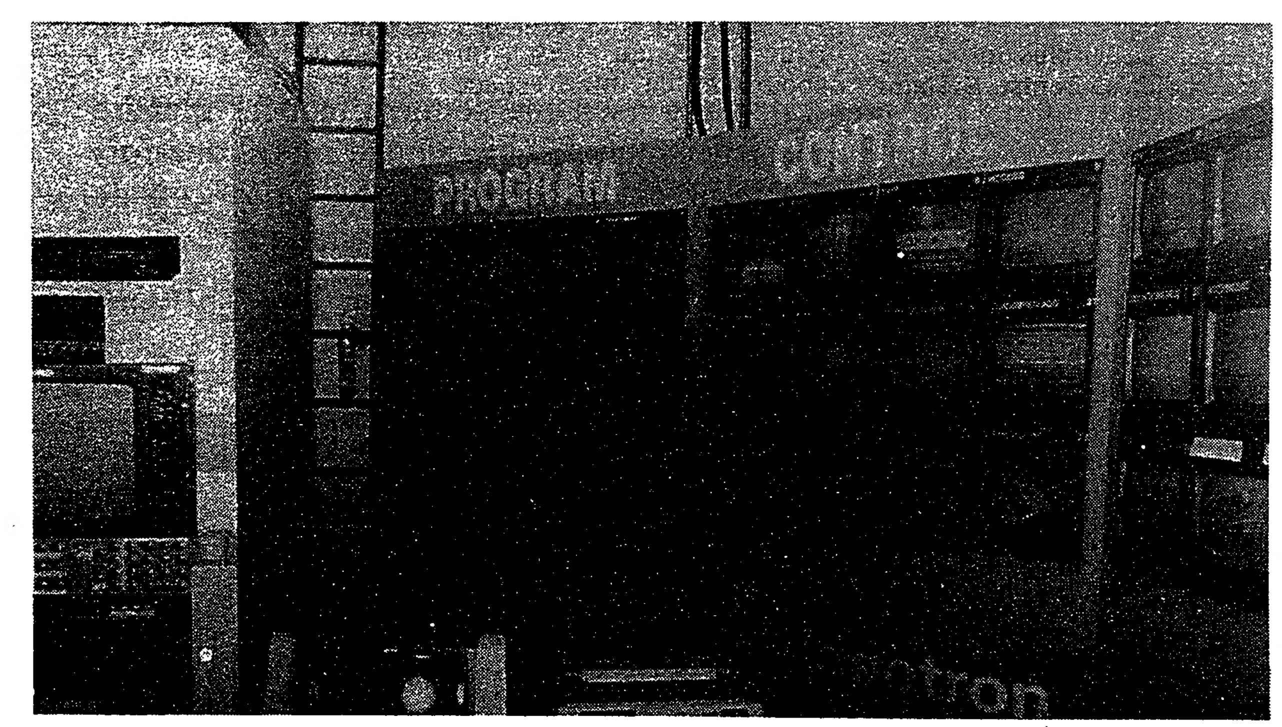
Suzanne Dalziel à la fin du spectacle en compagnie de quelques-uns des artistes invités.

Cette expertise, Suzanne Dalziel en a fait un spectacle présenté au Jubilé, rien de moins. Bien que les artistes aient dû faire leur prestation devant une salle paraissant presque vide, on estime le nombre de spectateurs à plus de 500! «Si tu veux faire quelque chose, il faut que tu commences dans un endroit où tu visionnes qu'il doit être. L'important, c'était que la production soit excellente, de qualité, avec tout la technique et la mise en scène nécessaire».

Événement qui se voulait anodin à première vue, le Festival des arts risque de devenir une autre tradition pour les francophones d'Edmonton et de la province. En effet, la présidente de l'Alliance chorale et co-productrice du spectacle a l'intention d'agrandir son champ d'artistes à l'ensemble du territoire albertain. Aussi, de par le caractère multidisciplinaire du spectacle, elle souhaite débuter le Festival par un film en français en après-midi. «L'Alliance Chorale projette maintenant pour les prochaines 30 années. Il faut maintenant vivre de son art et si on est pour ne pas recevoir de subvention, il faut commencer à créer et à se servir du talent qu'on a et le partager».

• Pour les Edmontoniens

Télé-Métropole perdue dans l'espace



(Photo Carole Thibeault)

Depuis le bris du satellite Anik E II, Vidéotron ne distribue plus le signal de Télé-Métropole à Edmonton.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- À la suite du bris du satellite Anik E II, certains francophones de la ville d'Edmonton, abonnés au service de câble Vidéotron, ne reçoivent plus le signal du réseau de télévision Télé-Métropole (CFTM). Selon toutes apparences, il est fort probable que le seul réseau de langue française autre que Radio-Canada et TV5 ne reviendra pas sur les petits écrans des Edmontoniens.

Deux raisons expliquent pourquoi Vidéotron hésite à débrouiller à nouveau ses ondes:

L'antenne

La première a rapport aux coûts supplémentaires que devrait investir le câblo-distributeur pour capter le signal de Télé-Métropole qui est maintenant retransmis par le satellite américain Galaxy. Selon Sylvain Leclerc, agent de communication chez Vidéotron, l'antenne parabolique que possède présentement la station d'Edmonton n'est pas apte à capter ce signal.

Si ça n'avait été que de ce seul problème, les francophones auraient probablement été en mesure de capter le signal dès qu'Anik E II aurait été réparé.

Les nouveaux canaux

Seulement, les nouveaux canaux de télévision qui inonderont les ondes canadiennes au cours de la prochaine année remettent aussi en cause la distribution de Télé-Métropole à Edmonton. Rappelons que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) entend présentement les demandes des diffuseurs et que, dès le 26 juin, date à laquelle les licences seront remises, il sera possible d'avoir accès à de nouveaux canaux. «Même si ça a commencé avec une question technique, on va en arriver à une question d'affaires», de mentionner Sylvain Leclerc. Et d'après Randy Muth, vice-président et directeur général de Vidéotron à Edmonton, la décision que prendra le câblodistributeur face à ce sujet sera connue dans environ deux semaines. «Ce que vous vivez présentement avec Télé-Métropole en Alberta va se présenter partout par la suite à travers le Canada aussitôt que les nouveaux canaux qui vont avoir reçu leur approbation du CRTC en juin vont entrer en ondes», ajoute M. Leclerc.

Certains diront qu'il est plus que normal de Vidéotron distribue Télé-Métropole puisqu'il en est le propriétaire. Cependant, comme l'indique Sylvain Leclerc, le marché demeure toujours la question primordiale. Selon, en distribuant Télé-Métropole dans la capitale albertaine, Vidéotron doit assumer un déficit. Alors qu'il en coûte 10 cents par abonné, ce dernier ne paie que la moitié du coût de distribution.

Droit de vote aux Québécois hors Québec

QUÉBEC- Des élections générales auront lieu au Québec au cours des prochains mois et les électeurs pourront se prévaloir de leur droit de vote même s'ils sont temporairement à l'extérieur du Québec.

En effet, tout électeur qui est à l'extérieur du Québec depuis moins de deux ans peut voter par correspondance à la condition d'être inscrit au registre des électeurs hors du Québec. Une demande d'inscription au registre peut être faite en tout temps. Il n'est pas nécessaire d'attendre la période électorale pour procéder. D'autant que, un mois environ avant le jour du scrutin, le registre est fermé et il n'est plus possible alors de s'inscrire pour l'événement en cours.

On peut se procurer le formulaire d'inscription auprès des divers Bureaux du Québec au Canada et à l'étranger, auprès des ambassades et consulats canadiens ou en communiquant avec le Directeur général des élections du Québec, Centre de renseignements, Édifice René-Lévesque, 3460, rue de la Parade, Sainte-Foy (Québec), G1X 3Y5, (418) 528-0422, ou encore appeler au Bureau du Québec à Edmonton au 423-6651.

Éditorial

Les services en français et la vitalité francophone...

La semaine dernière, à la Chambre des communes, le Commissaire aux langues officielles a déposé son rapport annuel. Aussitôt, le Bloc québécois a interrogé le gouvernement de Jean Chrétien sur les efforts qu'il entend prendre pour s'assurer que les services en français soient disponibles dans l'ensemble des provinces anglophones là où le fameux nombre le justifie.

Ce que le rapport dit...

Selon le rapport du Commissaire Victor Goldbloom, il y a eu du progrès au cours de la dernière année, surtout en ce qui concerne la gestion scolaire. En effet, l'ancien gouvernement fédéral conservateur avait débloqué 112 millions de dollars pour permettre l'implantation de la gestion scolaire dans les différentes provinces où elle n'existait pas. Cette décision d'Ottawa a certainement influencé les provinces et c'est ce qui a probablement facilité l'adoption de projets de loi sur la gestion scolaire au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

D'un autre côté, le Commissaire Goldbloom note dans son rapport un manque au niveau des services aux minorités linguistiques dans toutes les provinces anglophones et plus particulièrement dans l'Ouest.

La réalité francophone hors Québec

C'est cette lacune au niveau des services qui est à l'origine de la discussion animée qu'a connue la Chambre des communes, la semaine dernière. La discussion a donné lieu à la première vraie prise de bec entre l'opposition officielle et le gouvernement sur le traitement de nos minorités francophones. Il est certain que comparée aux services gouvernementaux qui sont accessibles à la communauté anglophone du Québec, la situation de la minorité francophone est plutôt tiers-mondiste.

Mais parler des services en français pour les communautés francophones et acadienne n'a rien à voir avec la vitalité de ces communautés. Elles constatent évidemment que ces services sont déficients mais sa plus grande priorité est d'assurer son développement. Et la priorité du gouvernement fédéral devrait être de faciliter ce développement. C'est là que se trouve le vrai débat. Car en ce qui concerne les services en français, si après 25 ans de législation, le gouvernement n'a pas réussi à convaincre ses propres ministères de respecter la loi, c'est qu'il y a un manque de volonté politique de sa part.

Et lorsque le Premier ministre Jean Chrétien laisse entendre que la francophonie canadienne pourrait disparaître advenant la séparation du Québec, il fournit lui-même des arguments aux souverainistes qui soutiennent que la francophonie canadienne est sur le déclin. De plus, mélanger la vitalité de la francophonie canadienne avec les services que le gouvernement fédéral a le devoir de leur offrir équivaut à simplifier singulièrement la réalité.

Les communautés francophones et acadienne ont besoin de l'appui gouvernemental pour faire respecter leurs droits. Leur permettre d'obtenir un service en langue française dans les ministères fédéraux n'est qu'un élément dans la politique de ce pays que l'on veut bilingue. L'aide dont ont vraiment besoin ces communautés dépasse la simple utilisation de services gouvernementaux. Il faut que les Canadiens acceptent cette dualité linguistique et qu'ils fassent sentir aux francophones du Québec et des autres provinces qu'ils sont chez eux peu importe où ils se trouvent au Canada.

Après le débat de la semaine dernière, faut-il s'attendre à ce que la francophonie canadienne serve, une fois de plus, d'otage afin de convaincre les Québécois de demeurer dans la Confédération canadienne?

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard



Courrier des lecteurs

Question de traduction

Monsieur le directeur,

Il me semble, en lisant Le Franco et en écoutant la télévision et la radio françaises de la Société Radio-Canada qu'on ne sait trop comment nommer en français les nouvelles organisations scolaires qui ont été récemment créées par la Loi 8, loi qui amende la Loi scolaire de l'Alberta.

L'article 223,1 (1) de la Loi scolaire autorise maintenant le ministre de l'Éducation d'ériger toute partie du territoire albertain en *Francophone Education Region* et l'article 223.1 (2) spécifie que le ministre doit donner un nom à chacune de ces *Francophone Education Regions* ainsi qu'un numéro. C'est ce qu'il a fait récemment en établissant les sept régions scolaires francophones albertaines. Il a en effet établi par arrêté ministériel la *Northwest Francophone Education Region No. 1*, la *Northeast Francophone Education Region No. 2*, la *East Central Francophone Education Region No. 3*, la *North Central Francophone Education Region No. 4*, la *Central Francophone Education Region No. 5*, la *South Central Francophone Education Region No. 6*, et la *Southern Francophone Education Region No. 7*. Il n'a pas établi la *Peace River Francophone Education Region*, la *Edmonton-Legal Francophone Education Region* ou la *St-Paul-Medley-Plamondon Francophone Education Region* comme on semble l'indiquer dans les reportages que l'on lit ou que l'on entend.

Le mot *Education Region* est le nom de la division géographique comme le sont les termes *school district* et *school division*. Il y a donc maintenant en Alberta des *school districts* publics et séparés, des *schools divisions*, des *counties* et des *Francophone Education Regions*. Il y aura aussi bientôt des *Regional School Divisions* suite à la réduction proposée du nombre de juridictions scolaires dans la province.

L'organisation ou le groupe à qui le ministre de l'Éducation délègue certains de ses pouvoirs en ce qui concerne la gestion locale des écoles est connu dans le cas des *districts*, des *divisions* et des *counties* sous le nom de *Board of Trustees*. Dans le cas des *Francophone Education Regions*, il est connu en vertu de l'article 223.3 (1) de la Loi scolaire sous le nom de *Regional Authority*. Les personnes qui siègent au *Board of Trustees* sont d'habitude connues sous le nom de *school trustees* ou tout simplement de *trustees*. On utilise le mot *members* dans la loi pour désigner les personnes siégeant au sein d'un *Regional Authorithy of a Francophone Education Region*.

Je comprends donc qu'on soit un peu perdu lorsqu'il s'agit de traduire ces expressions en français. C'est la raison pour laquelle, je crois, que l'on utilise les expressions «commissions scolaires», «conseils scolaires», «autorités scolaires», «commissaires» et «conseillers scolaires» dans la presse écrite et parlée.

Je pense que, comme je l'ai fait, en ma qualité de président des élections, lors des premières élections scolaires du 3 mars dernier organisées sous l'égide de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, on devrait traduire les expressions *Francophone Education Region* par «Région scolaire francophone»; *Regional Authority* par «Conseil scolaire» ou «Conseil des écoles» et *member* par «membre du conseil» ou «conseiller scolaire». Les expressions commission scolaire, commissaire et autorité ne devraient pas du tout être utilisées. Les deux premières sont utilisées au Québec mais elles sont fautives. On les garde seulement parce qu'on les utilise depuis trop longtemps. Le mot autorité est français mais on ne peut pas l'utiliser pour désigner une organisation scolaire ou municipale.

Je crois qu'il est important que l'on s'entende pour utiliser un vocabulaire scolaire français pour désigner les institutions scolaires que l'on vient de créer et j'espère que Le Franco de même que la Société Radio-Canada feront un plus grand effort dans ce sens. J'espère aussi que les conseils des régions scolaires francophones en feront autant de même que tous les groupes ou individus oeuvrant dans le domaine de l'éducation française en Alberta.

On a si peu d'institutions francophones en Alberta. Pourquoi ne pas s'entendre pour les nommer correctement?

Jean-Claude Giguère
Edmonton

Candidatures acceptées

OTTAWA- Les candidatures sont actuellement acceptées pour le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne» pour 1994. Ce prix annuel reconnaît les contributions importantes et de longue date visant la promotion de l'égalité des femmes au Canada.

Créé en 1979 pour célébrer le 50e anniversaire de l'affaire «personne», le Prix commémore la longue lutte politique et juridique des femmes canadiennes qui s'est terminée par la décision rendue par le Conseil privé britannique, le 18 octobre 1929, déclarant que les femmes canadiennes sont des personnes et donc admissibles à siéger au Sénat.

Ce prix est présenté au cours d'une cérémonie qui a lieu à Ottawa. Les candidatures peuvent être présentées par des particuliers, des groupes de femmes, des groupes communautaires et d'affaires, et d'autres groupes. La date limite de présentation des candidatures est le 15 mai 1994.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne», Direction des communications, Condition féminine Canada, pièce 700, 360, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 1C3. Le téléphone est le (613) 995-7835.

Le spectacle des Bûcherons



KATHLEEN BOUCHARD

MEDLEY- Le duo Gilbert Parent et Declan Murphy, mieux connu sous le nom des Bûcherons, a émerveillé tous les enfants présents à l'école Voyageur de Medley le 28 mars dernier. En plus de chanter et de jouer de la musique, ces deux amuseurs ont fait participer plusieurs enfants dont Steeve (7e année). Celui-ci devait mimer les paroles de la chanson interprétée par les Bûcherons aidés, bien sûr, du public. Ce numéro a valu plusieurs éclats de rire de la part des spectateurs. Ce sympathique duo a su conquérir l'assistance, du plus jeune au plus vieux en passant par les professeurs.

Du théâtre jeunesse dans un site enchanteur



ÈVE MARIE FORCIER

KANANASKIS- Imaginez-vous... des cabanes en bois rond nichées aux pieds des Rocheuses, une température de 21° celsius et des aurores boréales qui dansent toute la nuit...

C'est dans ce décor de rêve, au *Tim Horton Children's Ranch* à Kananaskis que s'est déroulé le 5e Festival Théâtre Jeunesse Alberta les 15, 16 et 17 avril. Neuf écoles de l'Alberta y ont participé; en tout 82 élèves de la 7e à la 12e année des programmes français et d'immersion.

Pour la première fois depuis cinq ans, le Festival Théâtre Jeunesse Alberta a eu lieu à l'extérieur d'Edmonton. L'UniThéâtre a choisi le camp de Kananaskis pour plusieurs raisons. Premièrement, l'ambiance qui y règne a vraiment permis à tous de garder le focus sur les activités de la fin de semaine. Ensuite, les services d'hébergement et de repas offerts par le camp ont grandement réduit les problèmes de logistique et le nombre de bénévoles requis pour le bon fonctionnement du festival. Il est vrai que certains participants ont dû faire une bien longue route pour se rendre à ce site enchanteur, au-delà de 800 kilomètres dans certains cas, mais selon l'avis général, le voyage en valait la peine.

Cette année, l'ordre des représentations n'avait pas été déterminé à l'avance. C'est le vendredi soir qu'un tirage au sort a finalisé le programme de la fin de semaine. Celui-ci a débuté en musique et en rencontres amoureuses insolites, au rythme mexicain de la comédie *La casa de Pedro* présentée par l'école Héritage de Jean-Côté. Le deuxième spectacle, présenté par l'école Racette de Saint-Paul, a traité avec beaucoup de sensibilité du sujet troublant de la violence familiale dans une dramatique intitulé *Ça n'arrive qu'aux autres*.

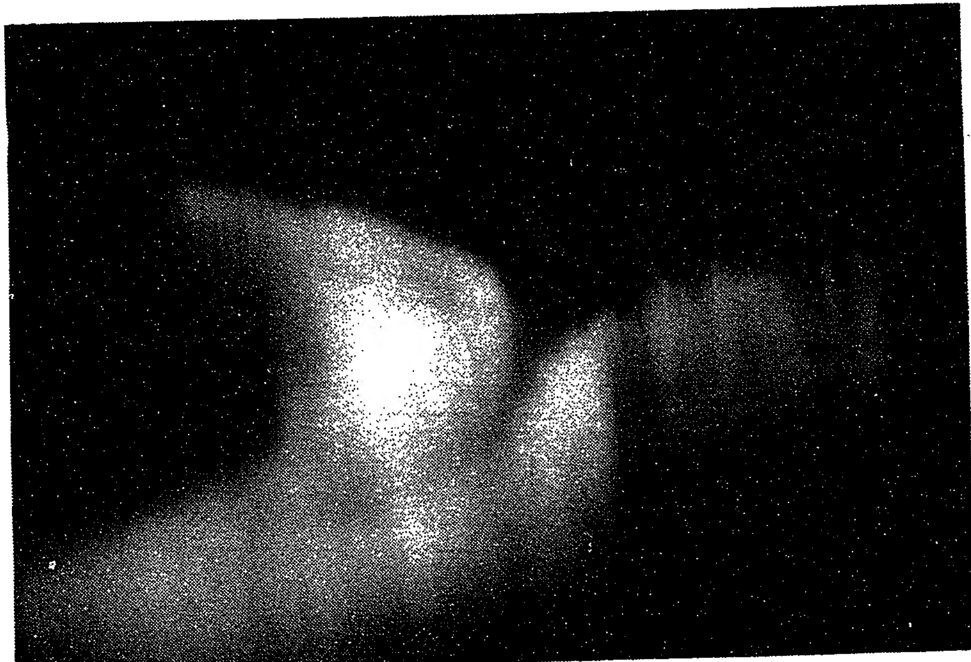
Le troisième spectacle *Si seulement mon père...*, présenté par l'école Ste-Anne de Calgary, a retracé les moments marquants de la vie d'un vieux couple, avec un revirement intéressant à la fin. L'auditoire a ensuite été entraîné dans une compétition d'escrime politique dont l'enjeu était le leadership du pays. On a pu y admirer les talents d'imitateurs des élèves de l'école Queen Elisabeth de Wetaskiwin dans leur pièce *Quel combat!* Toujours dans une veine politique, le spectacle suivant, *Psychologie canado-américaine*, mettait en vedette les élèves de l'école Parkland de Edson dans un débat télévisé en-trecoupé d'annonces publicitaires cocasses.

Les spectateurs ont ensuite entrepris un voyage hallucinant en compagnie des jeunes de l'école Voyageur de Medley qui, dans leur spectacle *Pot, amour et méditation*, ont présenté une rencontre transtemporelle entre Cléopâtre et un groupe de Hippies. Les présentations du samedi se sont terminées par une comédie sur le bilinguisme intitulée *Le camping et autres coutumes socio-culturelles économiques*, mettant en vedette Elvis (oui, oui) accompagné des élèves de l'école Saint-Joseph de Grande-Prairie.

Dimanche matin, les élèves de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton ont présenté leur pièce *Cris de silence*. Eux aussi ont courageusement relevé le défi de s'attaquer à la violence familiale. L'école Glenmary de Peace River a fermé le bal, ou plutôt le festival, avec une comédie meurtre mystère intitulée *Le coupable*.

Chaque production a fait l'objet d'une évaluation personnelle de la part de l'équipe des juges. Cette équipe était composée de Natalie Chung de l'émission *Alberta ce soir*, de Doris-Michel Montpetit, professeur à la Faculté St-Jean et de Michelle Vook, directrice artistique du Théâtre la Seizième de Vancouver. À ces derniers est ensuite revenue la tâche non-enviable de choisir les gagnants...

Peut-être était-ce à cause du site, ou du temps merveilleux, ou des aurores boréales ou tout simplement à cause de la magie du théâtre, mais dimanche après-midi, à l'heure du départ, tous semblaient avoir des étoiles dans les yeux.



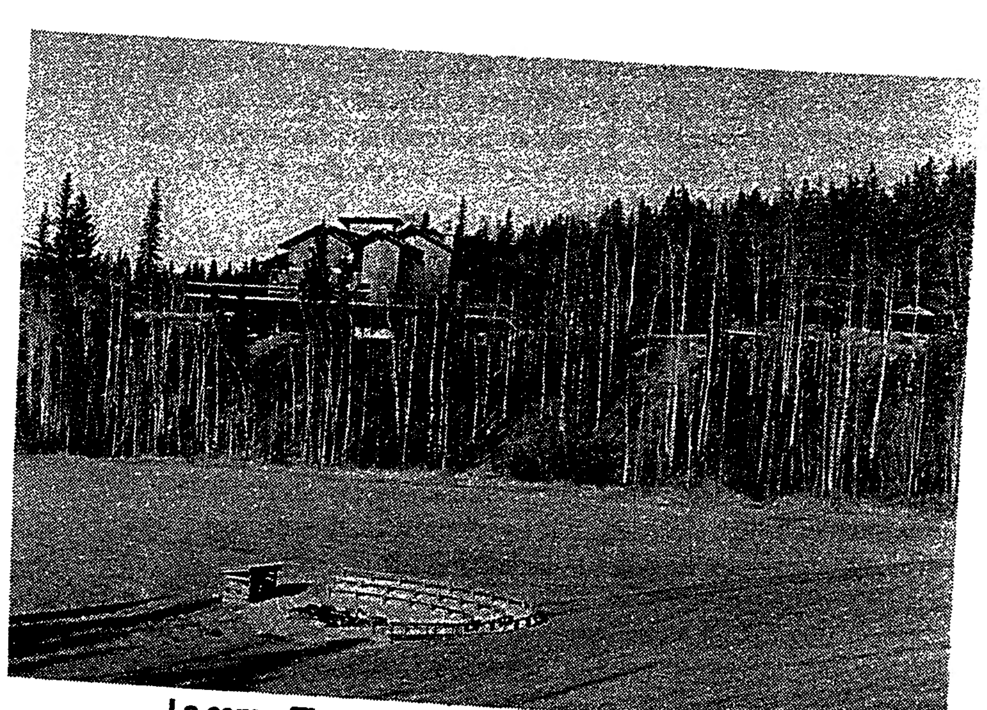
Les aurores boréales ont dansé toute la nuit...



Les jeunes de l'école Voyageur de Medley saluent les spectateurs après la présentation de leur pièce *Pot, amour et méditation*.



Guylaine Normandin, directrice artistique de l'UniThéâtre, en train de discuter avec les jeunes comédiens.



Le camp *Tim Horton Children's Ranch*.

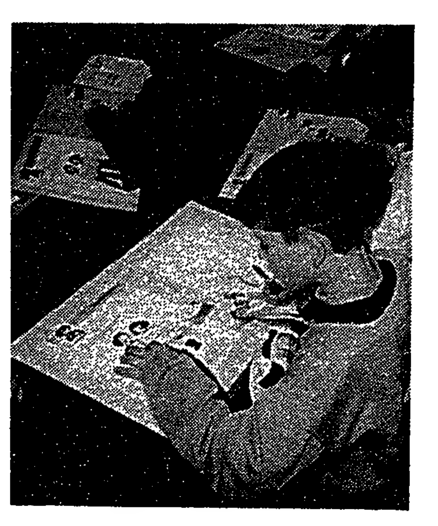


(Photos Ève Marie Forcier)

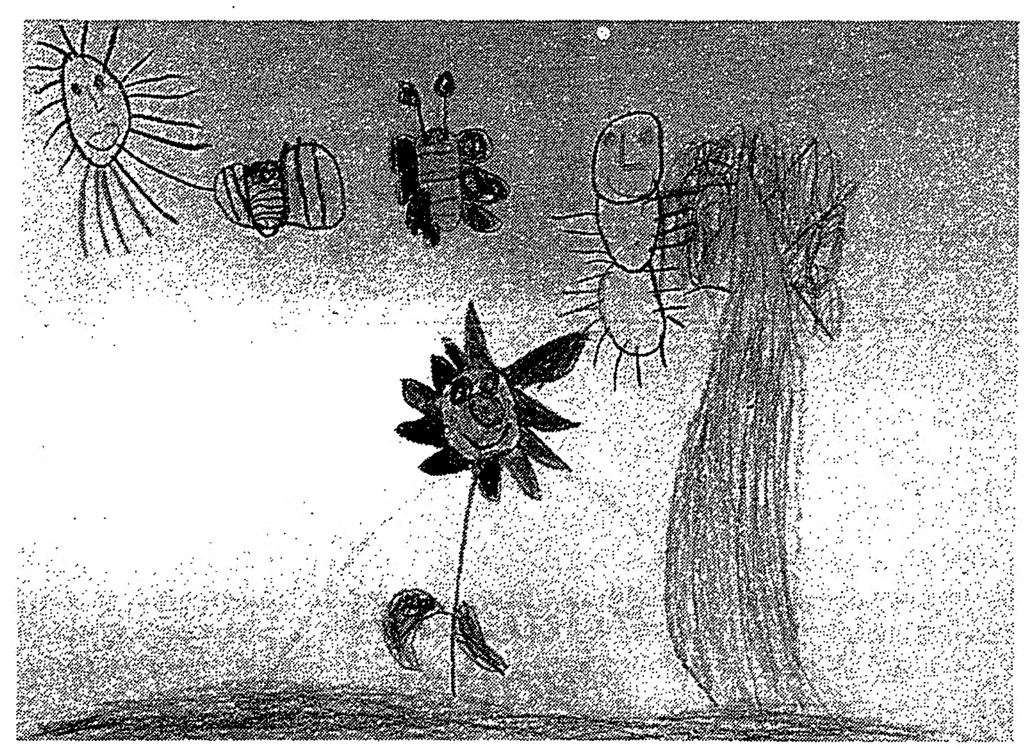


Les élèves et le personnel de l'école Ste-Jeanne-d'Arc vous saluent et vous souhaitent un joyeux printemps.

André Magnan
2e année



Matthieu Amyotte
1ère année



Alexandra Leclerc - maternelle

C'est le printemps

Bientôt, c'est le printemps!
J'ai très hâte que les oiseaux chantent.
Enfin plus de neige et plus de froid.
Je peux aller en bicyclette et en patins à roulette.
Je peux amener Cotton, ma chienne, pour des promenades sans qu'elle se fasse éclabousser dans la boue.
Les plantes vont avoir des bourgeons.
J'ai hâte!

Josée Ouellette - 3e année

La réalisation de ce spécial
«Le printemps à l'école Ste-Jeanne-d'Arc»
a été rendue possible grâce à l'aide financière du gouvernement du Québec


Gouvernement du Québec
Bureau d'Edmonton

Le printemps est en route

Le printemps est bientôt ici.
La neige fond.
En hiver l'herbe est brune.
Mais au printemps l'herbe redevient verte.
Les oiseaux reviennent du sud.
Tous les animaux qui hivernaient se réveillent.
Les arbres commencent à avoir des bourgeons.
Les fleurs s'ouvrent.
Le printemps, c'est le temps des pluies.
C'est plaisant de sauter dans les flaques d'eau.
Après la pluie, le soleil éclaire le ciel.
Les animaux ont leurs bébés.
J'aime beaucoup le printemps!

Daniel Pahud - 3e année

MOT CACHÉ

Bourgeons



Canetons

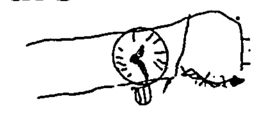


Chenille



Croix

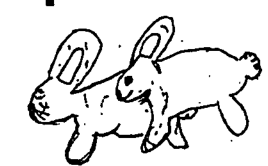
Heure



Jésus



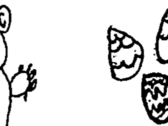
Lapins



Oeufs



Ourson



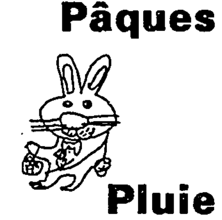
Panier



Pâques



Pluie



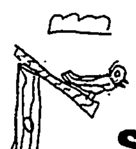
Printemps



Réchauffe



Rouge-gorge



Soleil (2)



Tulipe





Vie



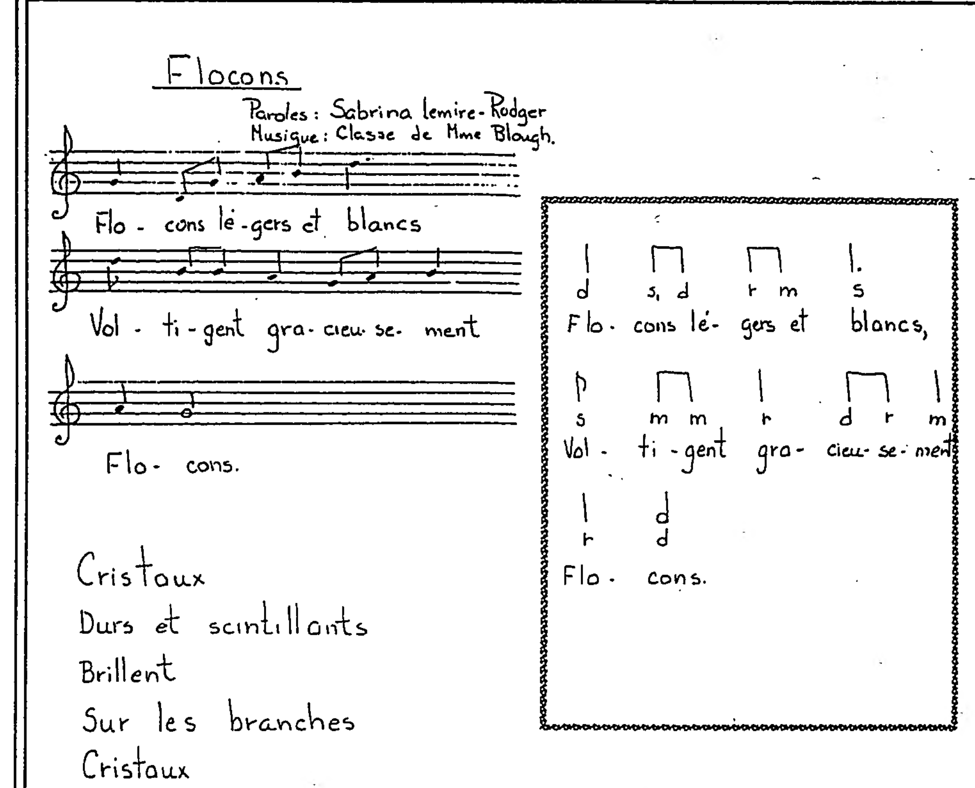
s	o	l	e	i	l	j	e	s	u	s
c	r	h	c	h	e	n	i	l	l	e
p	o	o	u	r	s	o	n	a	c	r
r	o	t	u	l	i	p	e	p	o	e
i	v	i	e	g	p	l	u	i	e	c
n	p	a	n	i	e	r	c	n	u	h
t	h	e	u	r	e	g	r	s	f	a
e	b	o	u	r	g	e	o	n	s	u
m	s	o	l	e	i	l	i	r	l	f
p	a	q	u	e	s	a	x	t	g	f
s	s	c	a	n	e	t	o	n	s	e




Je mange des ____________ à Pâques.



Solution en page 8







Mon oeuf de Pâques comique.
Je suis un oeuf de Pâques.
J'ai un chapeau de fleurs.
J'ai un collier brillant.
Liane Schmitz - 1ère année "b"

Pour moi Pâques c'est...

• les mille-couleurs de l'arc-en-ciel sur un bel oeuf
Sabrina L.-Rodger

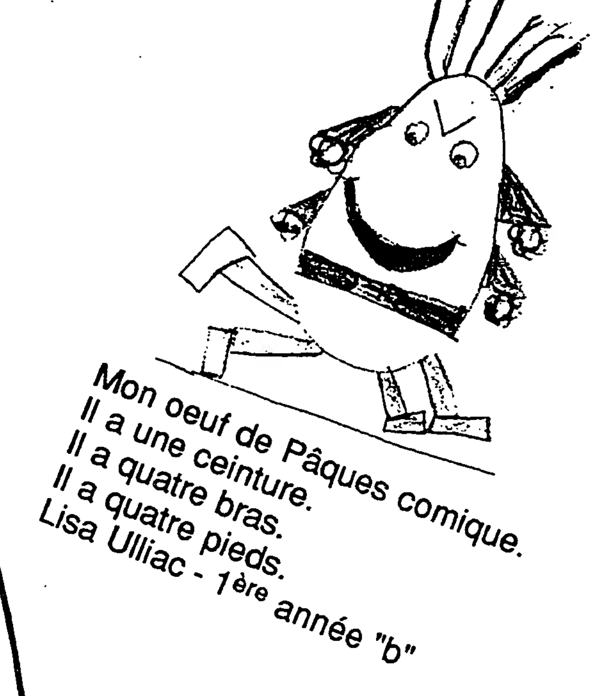
• donner un beau bouquet de jonquilles à quelqu'un que tu aimes
Anne-Marie Poitras

• un lapin qui vient me chatouiller le bout du nez
Ginette Chalifoux

• chanter «Alleluia» pour Jésus qui est vivant
Julien Fitamant

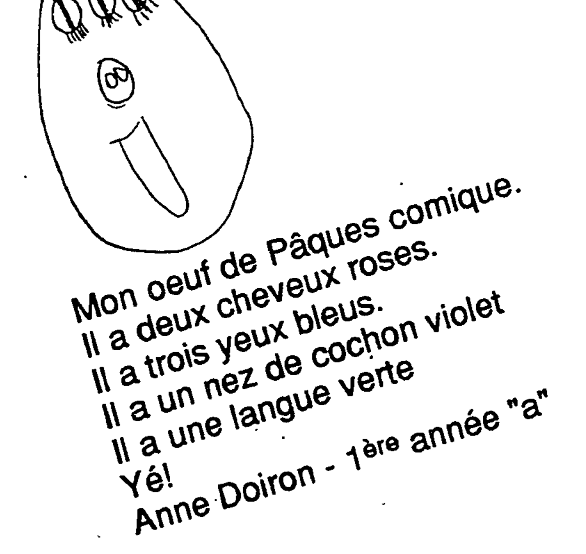
• la chasse au chocolat et la joie de trouver des friandises
Geneviève L.-Jauniaux

• la nature qui sort de son sommeil
Julian Gorda



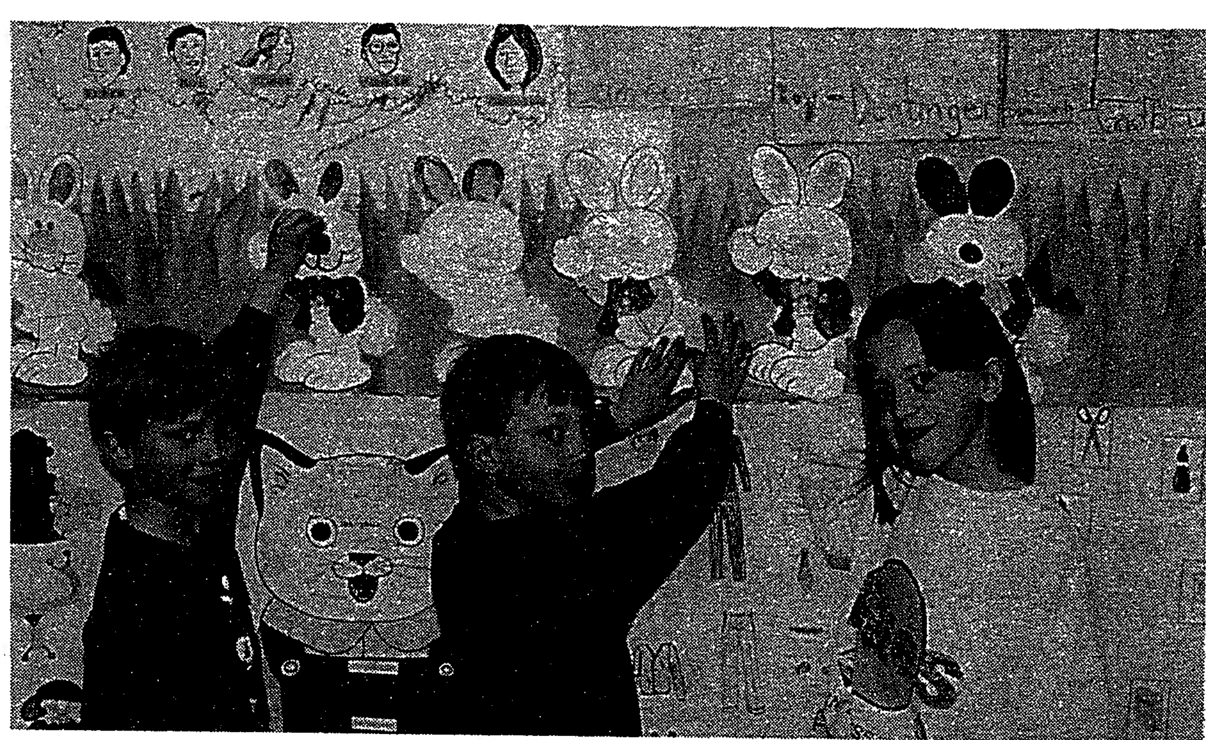
Mon oeuf de Pâques comique.
Il a une ceinture.
Il a quatre bras.
Il a quatre pieds.
Lisa Ulliac - 1ère année "b"

Mon oeuf de Pâques comique.
Il a un oeil.
Il a une queue avec des yeux.
Il a le nez piquant.
Il a une bouche avec un oeil.
Il a une oreille.
Youpi! Youpi! Youpi!
Vincent Forcier - 1ère année "a"



Mon oeuf de Pâques comique.
Il a deux cheveux roses.
Il a trois yeux bleus.
Il a un nez de cochon violet
Il a une langue verte
Yé!
Anne Doiron - 1ère année "a"

«Pendant le mois d'avril, les élèves de la première année participent à un projet de lecture-foyer. Les élèves ajoutent une partie à leur lapin pour chaque livre qu'ils lisent. On est bien fier de compléter notre lapin et en plus, on améliore notre lecture», se réjouissent les élèves de la 1ère.

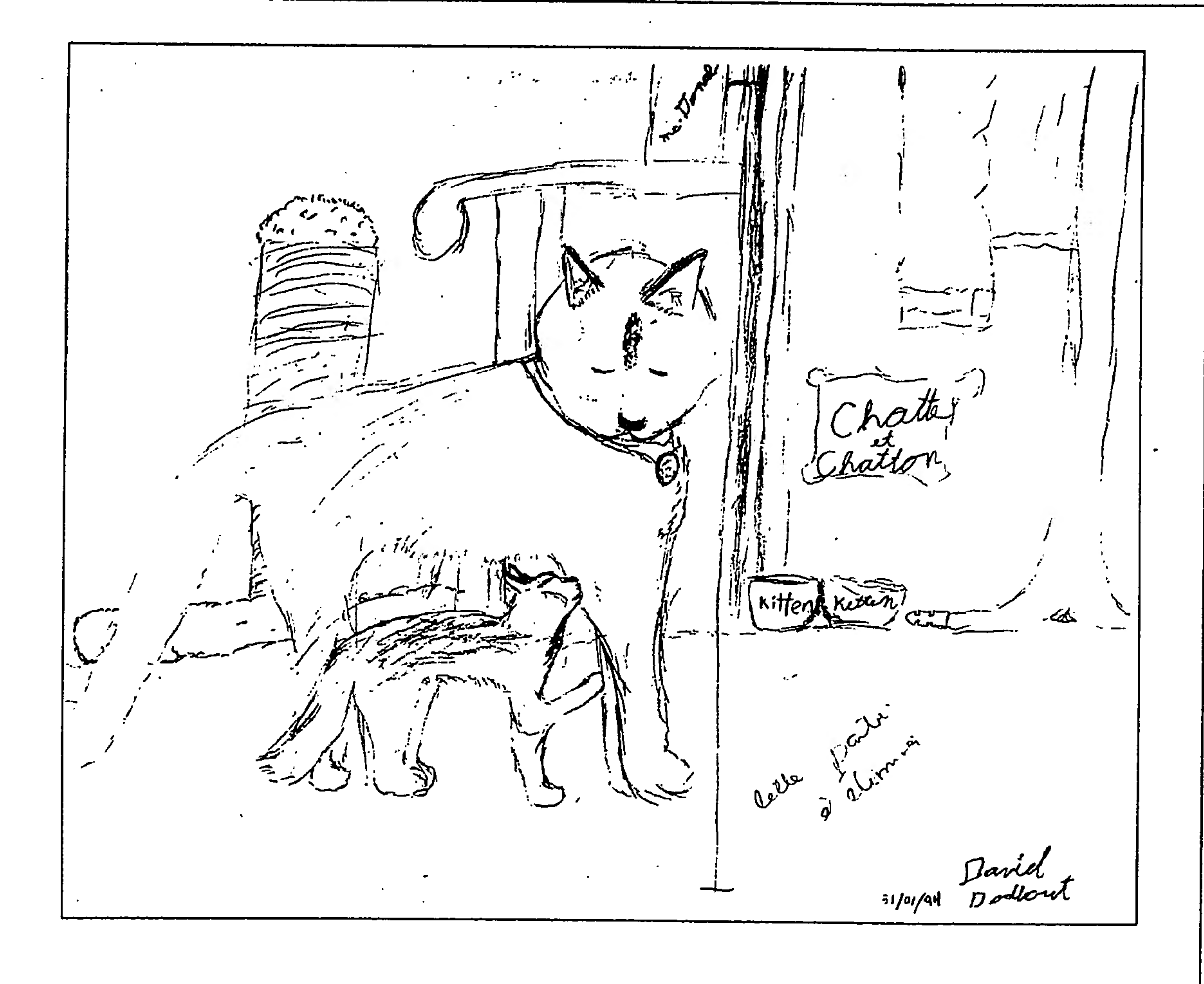


Jean-Michel Dentinger, Joël Cadrin et Lisa Ulliac ajoutent un morceau à leurs lapins.

Une naissance très possible

Je pense que ma belle petite chatte va avoir des bébés parce qu'elle se roule partout et elle commence à avoir un gros ventre! Ma chatte s'appelle Mignonne, Elle va souvent en bas, dormir. Dans le futur, je vais dire à ma mère que je crois que notre petite chatte va avoir des bébés. Ma mère ne veut pas que Mignonne ait des bébés parce qu'elle dit qu'on en a trop. On a quatre animaux : un chien, un chat, un poisson et une souris. mois, je voudrais en avoir d'autres parce que je trouve que les bébés sont très mignons. J'aime les bébés et j'espère bien que ma chatte va en avoir pour que je puisse les tenir dans mes bras.

Geneviève Boch-Caron - 3e année



Une naissance fantastique

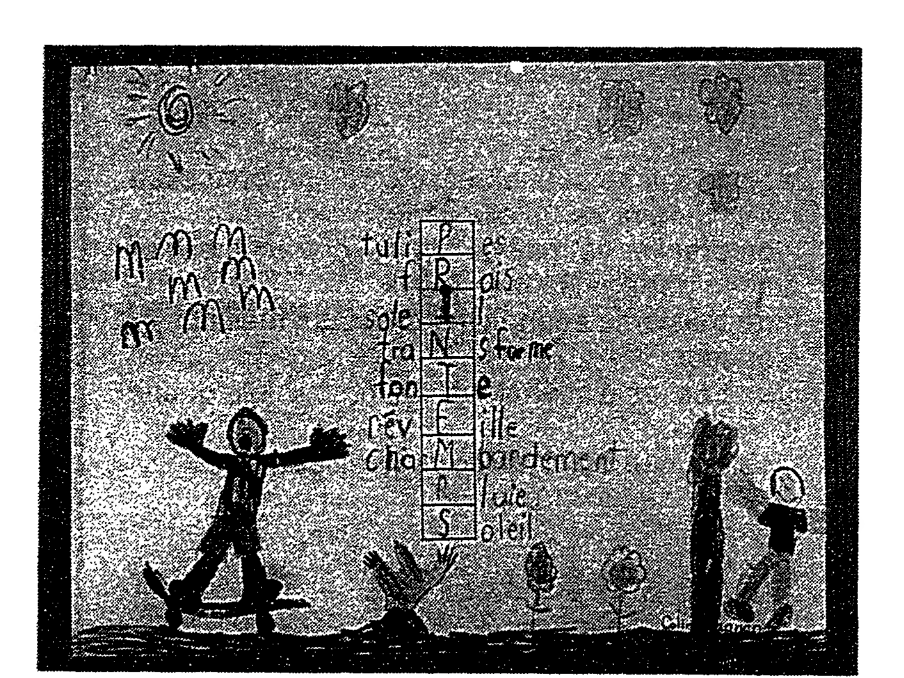
Moi, j'ai déjà vu naître des chatons. Il y en avait cinq. Ils étaient très beaux! Le premier était tout noir, avec une tache sur le nez comme sa maman. Le deuxième était tout blanc sauf pour sa queue qui était grise. Le troisième, le blanc, était très beau! Le quatrième était presque complètement noir. Il avait une tache sur le dos qui ressemblait au numéro six. Le cinquième, c'était mon chat parce qu'il est né le premier et je l'avais vu sortir. Il était tout blanc et était celui qui avait le plus de poils. Je l'ai appelé Boule Blanche. J'aime beaucoup les animaux, surtout ma petite Boule Blanche!

Ève-Marie Levesque-Loncke - 3e année

La naissance d'un veau

La vache était pleine. Nous l'avions mise dans la grange pour la protéger du froid. Moi, j'ai demandé à mon ami le fermier si la vache était bien. Toutes les nuits, mon ami le fermier allait la voir à la grange. Quand j'étais chez mon père à Pâques, j'ai reçu un appel téléphonique. C'était ma mère. Elle m'a dit que la vache avait eu son petit veau. Mon ami le fermier l'a nommé Joe. Il a dit que c'est moi qui était le plus intéressé à la vache quand elle était pleine. Maintenant, je suis fier d'avoir un veau!

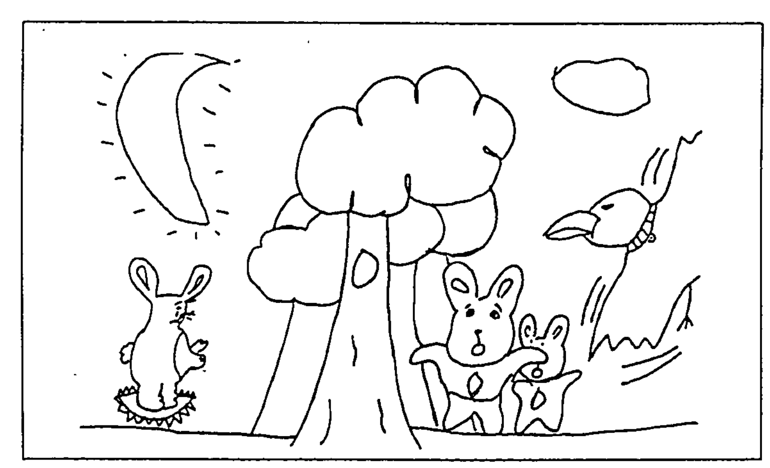
Jonas Wilton - 3e année



Bébé lapin est perdu

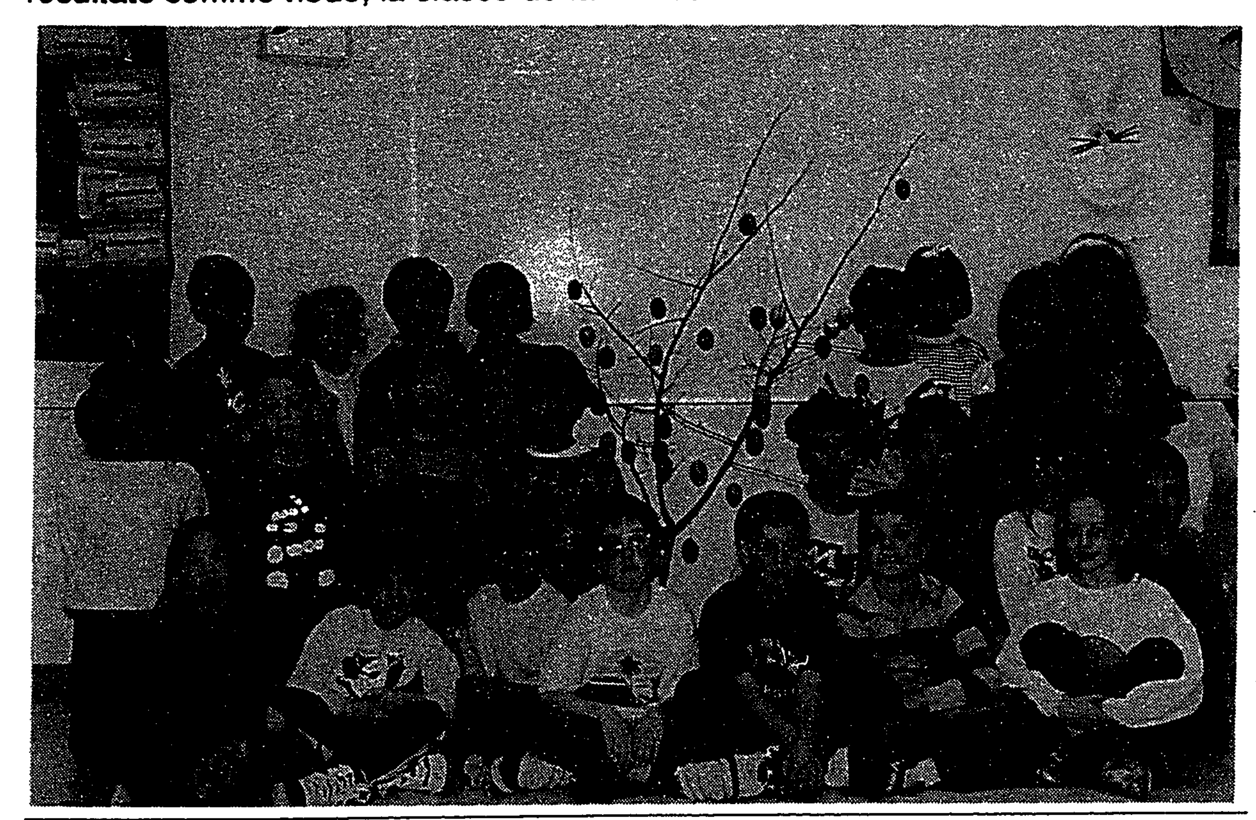
Dans la forêt, trois lapins vivent dans le trou d'un gros arbre. Papa et Maman lapin disent à Bébé lapin : «Va chercher les carottes que le fermier nous donne à chaque jour s'il-te-plaît». Bébé lapin marche à la ferme mais le fermier n'est pas là. Il décide d'aller à la ferme voisine pour demander des carottes. La gentille fermière lui donne plusieurs carottes. Bébé lapin prend un autre chemin pour retourner chez lui plus rapidement. Tout à coup, il se perd mais il continue de marcher. Le soleil se couche et il fait presque noir. Il ne voit pas le piège qui se referme sur lui. Bébé lapin est triste et il a peur. Maman et Papa lapin passent toute la nuit à chercher Bébé lapin. Découragés, ils demandent à leur ami l'aigle de les aider. Papa et Maman lapin vont sur le dos de l'aigle et ils volent au-dessus de la forêt. C'est ainsi qu'ils retrouvent Bébé lapin pris dans son piège. L'aigle coupe les cordes du piège avec son bec. Bébé lapin court dans les bras de ses parents en pleurant de joie. L'aigle ramène la famille lapin à leur maison dans le trou du gros arbre. Fin.

Récit composé par les élèves de 1ère année «a».

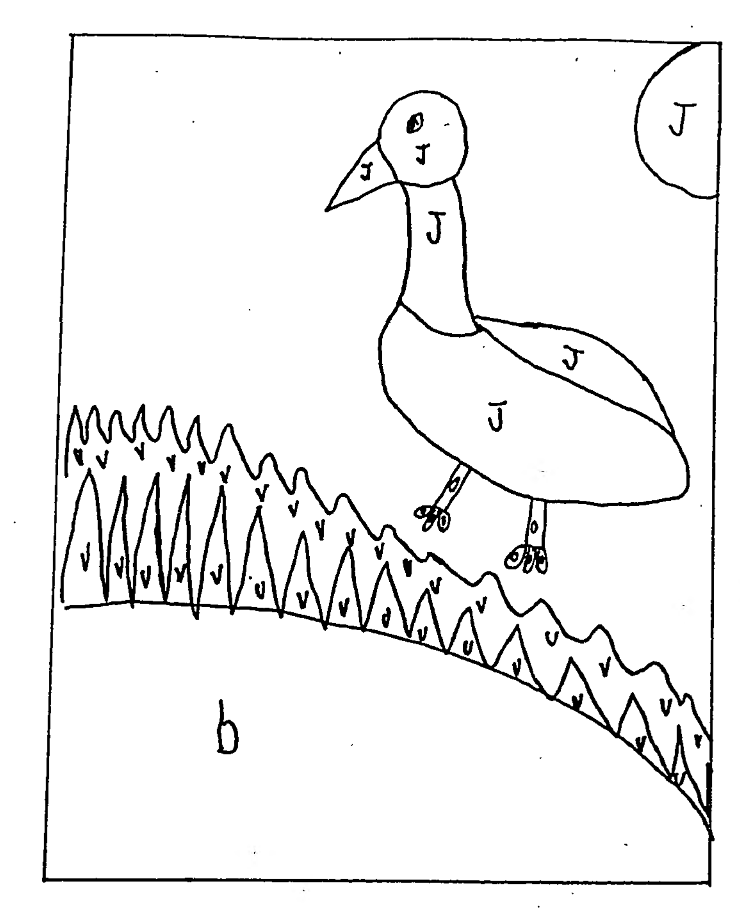


Voulez-vous savoir comment faire un arbre d'oeufs?

Il te faut une grande branche d'arbre. Mets ta branche dans un pot rempli d'eau et de roches. Il te faut aussi plusieurs oeufs vides. Prends un oeuf et mets-le dans un pot de colorant alimentaire. Tu peux utiliser plus d'une couleur. Laisse-le sécher. Ajoute des décorations avec des stylos feutres. Mets un cure-dent attaché à une corde dans le petit trou de l'oeuf. Accroche ton oeuf à l'arbre. Continue avec les autres oeufs. Décore tes oeufs avec beaucoup d'imagination. Tu seras heureux des résultats comme nous, la classe de la 1ère et de la 2e année de Mme Damer.



J = Jaune N = Noir O = Orange
B = bleu V = vert



Paul-André Bissonnette, 3e année

Je suis un ours

Mon ours s'appelle Oursette. Oursette aime beaucoup se promener en forêt. Elle a deux ans et demi. Le miel est sa nourriture préférée. Dans la forêt où elle vit, le miel est abondant. Oursette vit dans une grande grotte puisque sa famille est si nombreuse. Son meilleur ami est Ours brun. Oursette joue souvent avec Ours brun.

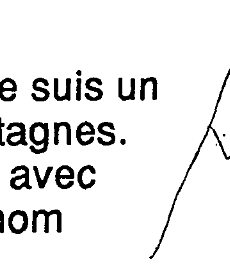


Dominique Dupuis - 2e année



Dominique Moquin, maternelle

Ma famille s'appelle les ursidés.
Je suis un panda noir et blanc. Je suis un bébé femelle. Je vis dans les montagnes. Je mange du bambou. Je joue avec mes orteils. J'ai trois ans. Mon nom est Joëlle.



Krystal Moss - 1ère année

Le lapin solitaire

Il était une fois un lapin solitaire. En fait, le lapin était le dernier lapin sur la terre. Il avait un gros problème car Pâques approchait. Il devait distribuer les oeufs de pâques à tous les enfants de la terre.

Le lapin rencontre un jour un farfadet et le farfadet dit :
- *Allo lapin, tu as un problème ? Je peux t'accorder trois voeux.*
Le lapin dit :
- *Je veux avoir un nouveau panier.*
Et tout à coup, il reçoit un nouveau panier.
Le farfadet dit :
- *Tu as un deuxième voeu.*
Le lapin dit :
- *Je veux un terrier pour dormir.*
Et tout à coup, il aperçoit un terrier.
Le farfadet lui dit alors :
- *Maintenant, tu as un dernier voeu, mais attention, c'est ton dernier voeu.*
Alors le lapin réfléchit et il dit :
- *Je veux avoir des oeufs de Pâques.*
Et tout à coup, il aperçoit des oeufs de Pâques.
Alors, il organise une grande fête avec ses amis.

Daniel Damer - 2e année

Solution du Mots croisé: Je mange des **chocolats** à Pâques.

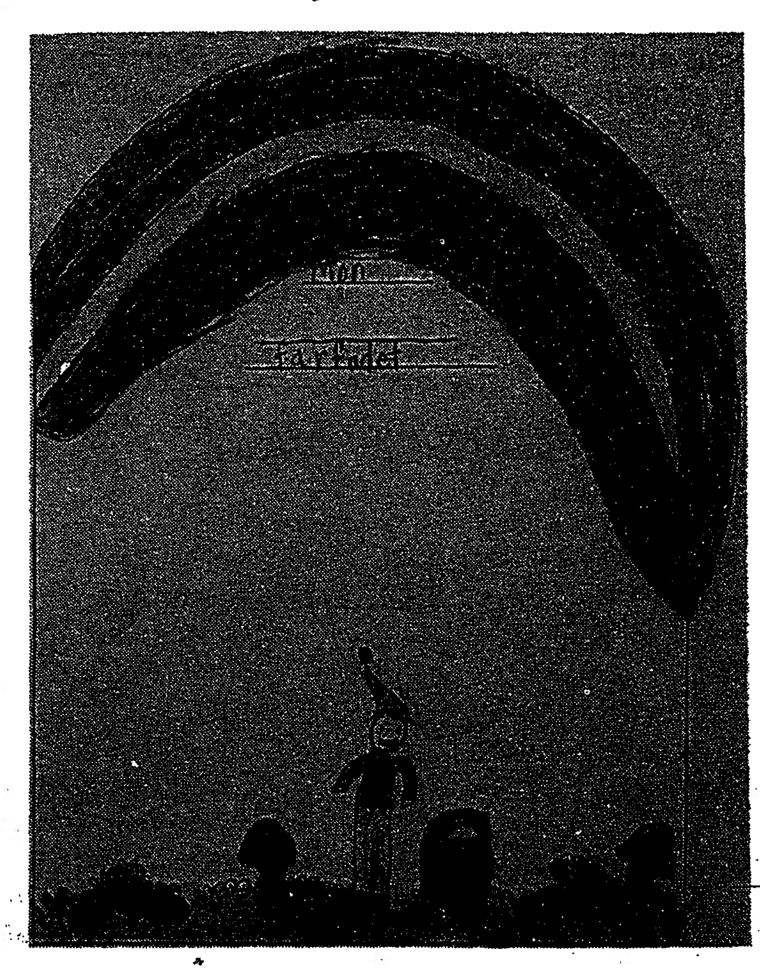
Chaque enfant de la 2e année a composé un texte sur un farfadet. Leur farfadet pouvait réaliser trois de leurs souhaits. Voici quelques voeux que les enfants ont faits.

- mon dernier souhait est d'être Superman.
- mon deuxième souhait est que ma famille ne soit jamais malade.
- mon troisième souhait est que je puisse devenir magique.
- mon deuxième souhait est de vivre dans la lumière avec ma famille.
- mon troisième souhait est de voler comme Peter Pan.
- mon troisième souhait est d'être une princesse qui peut faire ce qu'elle veut.
- mon premier souhait est de devenir un meilleur ami en partageant mes idées.
- mon troisième souhait est d'être un meilleur plongeur.
- mon troisième souhait est d'être invisible quand je veux.
- mon souhait est d'être plus intelligente.

Mon farfadet

Mon farfadet est une fille. Elle s'appelle Deux-Couleurs. Deux-Couleurs a un pantalon vert et un chandail bleu. Elle est toujours contente. Elle vit sur l'arc-en-ciel. Quand l'arc-en-ciel apparaît, Deux-Couleurs glisse et arrive devant ma maison. Je suis contente d'avoir un farfadet.

Daydree Vendette - 2e année



Le tirage du joyeux printemps

Participer au tirage du joyeux printemps, c'est courir la chance de gagner des livres et des jeux de cartes de l'école.
(Date limite : 6 mai 1994)

a) Répondre aux questions suivantes.
b) Écrire ton nom, ton âge et ton adresse.
c) Retourner le tout par la poste à :

TIRAGE DU JOYEUX PRINTEMPS
École Ste-Jeanne-d'Arc
6715 - 86e Avenue
Edmonton (Alberta) T6B 0J9

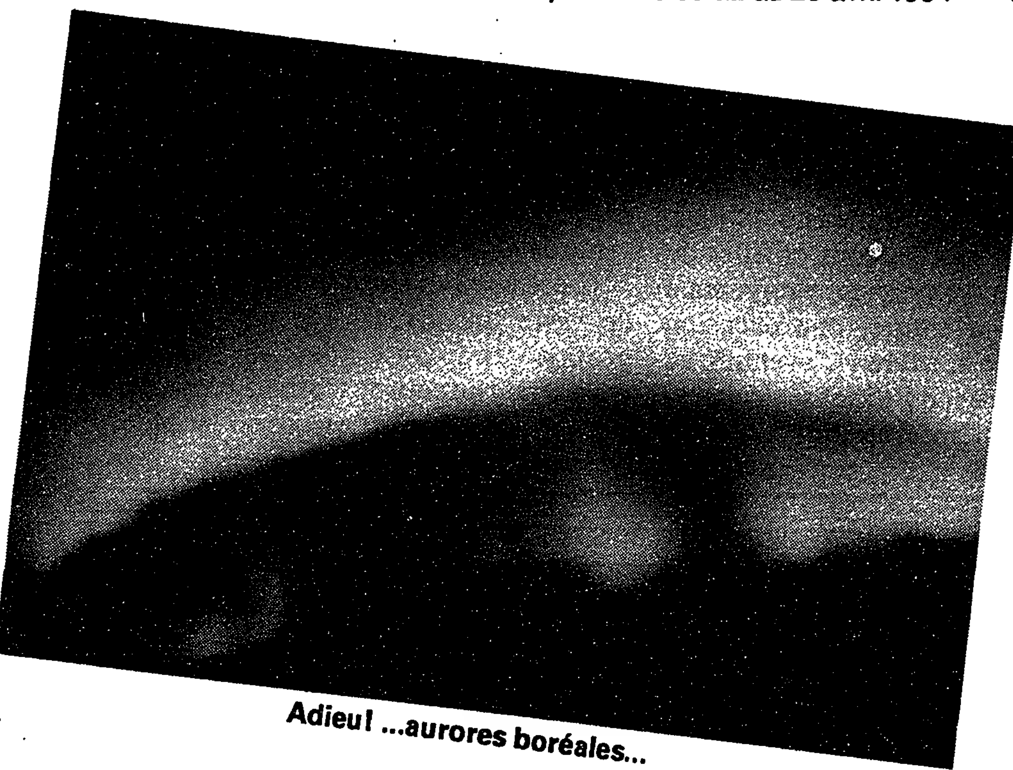
N.B. : Les noms des gagnants seront publiés dans une prochaine édition du Franco.

Questions :
1) Quelle école a écrit ces pages sur le printemps?
2) Dans quelle ville se trouve cette école?
3) Écris le titre de l'histoire que tu as préféré?

Nom : ____________________
Âge : ____________________
Adresse : ____________________




Les deux meilleurs textes ont été réalisés par les élèves de l'école Voyageur de Medley et de l'école Héritage de Jean-Côté.


Adieu! ...aurores boréales...

Les deux meilleures productions ont été réalisées par les élèves de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton et de l'école Ste-Anne de Calgary.


Les jeunes de l'école Parkland s'inscrivent à la fin de semaine théâtrale.

Les meilleurs comédiens sont Johanne Richer, de l'école Racette de St-Paul, Dale Bredeson de l'école Queen Elisabeth de Wetaskiwin, Martin Brodeur et Ginette Ouimet de l'école Ste-Anne de Calgary.

Gagnants du Festival Théâtre Jeunesse Alberta 1994

Catégorie de la 7e année à la 9e année

Meilleure production (Prix SRC Alberta)
Cris de silence, école Maurice-Lavallée, Edmonton.

Meilleur texte (Prix de la Librairie Le Carrefour)
Pot, amour et méditation, école Voyageur, Medley.

Prix du jury
(Prix de la Fédération des parents francophones de l'Alberta)
Pour le meilleur rôle de soutien : Natalie Péron pour son interprétation de Marie-Soleil dans *Pot, amour et méditation*, école Voyageur, Medley.

Meilleure comédienne (Prix de la communauté)
Johanne Richer pour son interprétation de la mère dans *Ça n'arrive qu'aux autres*, école Racette, St-Paul.

Meilleur comédien (Prix de la communauté)
Dale Bredeson pour son interprétation de Jean Chrétien dans *Quel combat*, école Queen Elisabeth, Wetaskiwin.

Catégorie de la 10e année à la 12e année

Meilleure production (Prix SRC Alberta)
Si seulement mon père..., école Ste-Anne, Calgary.

Meilleur texte (Prix de la Librairie Le Carrefour)
La casa de Pedro, école Héritage, Jean-Côté

Prix du jury
(Prix de la Fédération des parents francophones de l'Alberta)
Pour l'apparition la plus remarquée : Josée Bouliane et Caroline Soucy pour leur interprétation des chanteurs mexicains dans *La casa de Pedro*, école Héritage, Jean-Côté.

Meilleure comédienne (Prix de la communauté)
Ginette Ouimet pour son interpréattion de Bernadette et de la jeune Claudette dans *Si seulement mon père...*, école Ste-Anne, Calgary.

Meilleur comédien (Prix de la communauté)
Martin Brodeur pour son interprétation de Henri Bouchard dans *Si seulement mon père...*, école Ste-Anne, Calgary.

Toutes catégories

Prix du public
Si seulement mon père..., école Ste-Anne, Calgary.

Meilleur esprit d'équipe (Prix Francophonie Jeunesse de l'Alberta)
École St-Joseph, Grande-Prairie.

Prix du kilométrage (Prix Ascott Travel)
Pour la plus grande distance parcourue : l'école Glenmary, Peace River.

Des camps d'été au Québec

MONTRÉAL- Le collège de Bois-de-Boulogne, par l'entremise de son camp de jour, offre aux garçons et filles de 13 à 16 ans son programme Ado-aventure, une occasion rêvée de vivre «L'aventure au Québec en français seulement». Par l'intermédiaire de ce programme de plein air, le camp d'été propose deux forfaits de 11 et 15 jours (incluant une visite de Montréal) au Québec.

C'est une occasion unique de vivre une expérience de groupe stimulante tout en découvrant un coin du Québec.

Ado-aventure, c'est le rendez-vous d'un groupe de 12 à 15 adolescents. Ils sont initiés à la vie en plein air à travers une expédition de 7 jours en cyclotourisme ou en canot-camping. Dans le cadre de leur semaine d'expédition, les jeunes participent à différentes activités selon les séjours : voile, escalade, visite touristique, équitation, journée aux glissades d'eau.

Durant les premiers jours, le camp offrira un hébergement en famille aux participants. Ce contact direct avec une famille francophone leur permettra de mieux connaître le Québec, sa culture et ses réalités. Cette famille sera celle d'un des participants québécois au programme Ado-aventure. Enfin, avant de quitter le camp de jour vers l'aventure, deux journées seront consacrées à la visite de Montréal.

La visite et l'expédition sont encadrées par deux animateurs spécialisés pour un ratio d'un animateur pour six adolescents. Ces animateurs ont une expérience solide et ont tout mis en oeuvre pour que le séjour Ado-aventure se déroule en toute sécurité.

Pour obtenir plus d'information, il faut communiquer avec Éric Beauchemin, au (514) 332-3000 poste 339 ou écrire au Collège de Bois-de-Boulogne, Centre de l'activité physique, 10500 avenue Bois-de-Boulogne, Montréal (Québec), H4N 1L3.

Retrouvailles '95

EDMUNSTON- Les finissants et finissantes du *Teachers College* de Fredericton, promotion 1959-1960, sont invités à réserver la fin de semaine du 4 au 6 août 1995 pour se rendre à Fredericton pour des retrouvailles.

Les responsables de cet événement promettent aux finissants toute une série d'activités en plus de leur permettre de faire un saut 35 ans en arrière et de revoir leurs anciens camarades de classe.

Pour information, il suffit de communiquer avec Patricia Clair, 20 rue Aubut, Edmunston, Nouveau-Brunswick, E3V 3J7.

Décès

Proulx



Le 9 mars 1994, une pionnière de Plamondon, âgée de 96 ans nous a quitté pour le royaume de Dieu. Dellamen Chevigny Proulx s'est éteinte doucement à la résidence des services auxilliaires de l'hôpital de Wm. J. Cadzow de Lac La Biche. Elle est née Dellamen Plamondon, le 26 septembre 1897 au lac Leelanau, au Michigan. Elle est arrivée en Alberta, en mai 1908 avec ses parents «le père Joe» et Mathilda, fondateurs de Plamondon.
Elle a épousé en premières noces, Albert Chevigny, le 26 septembre 1911. Ils ont eu quatre enfants, Zéa (Piquette), Louis (décédé), Lina (McMillan) et Rita (Jack Buelher). Albert est décédé en 1934. Un an plus tard, elle se remarie avec Octave Chevigny. De ce deuxième mariage, ils ont eu deux garçons : Octave Jr (Claire) et Georges (Émilie). Octave est décédé en 1962. En 1966, elle se remarie en troisièmes noces avec René Proulx.
Elle laisse dans le deuil 155 descendants, répartis sur cinq générations, son époux René, et quatre frères, Clifton, Émile, Joseph et Albert Plamondon de Plamondon.
Les prières ont eu lieu le dimanche soir 13 mars, et la messe de ressurection, le lundi 14 mars 1994. La messe a été co-célébrée par les révérends John Adamyk et Rosario Grondin, à l'église St-Isidore de Plamondon. La défunte a été inhumée dans le lot familial du cimetière de Plamondon.
Les éloges de Dellamen ont été présentés par Roméo Piquette, premier petit-fils de Dellamen, et par Thérèse Aubé, fille de René Proulx.
Les porteurs étaient ses petits-fils Albert Chevigny, Lawrence Chevigny, Danny Chevigny, Wayne McMillan, Gerard Buelher et Léo Piquette.
...Sa mémoire et son amour seront toujours avec nous...

Le Franco
8923 - 82 Avenue
Edmonton,
Alberta
T6C 0Z2

La corvée du printemps au CPAL

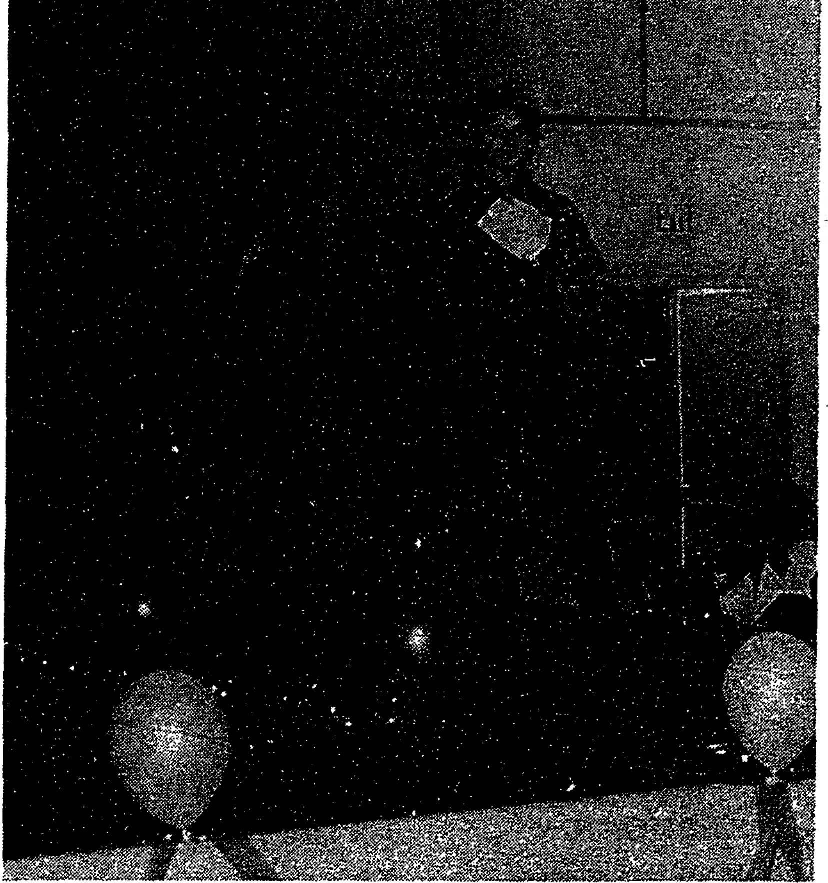
CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale d'Edmonton se prépare pour sa grande corvée du printemps au Centre de plein air Lusson (CPAL). Avec l'arrivée du printemps, le CPAL se prépare à recevoir les jeunes francophones et francophiles à l'occasion de classes vertes organisées par leurs professeurs. Il faut toutefois préparer le site à les recevoir de façon sécuritaire. Selon Chantal Légaré, bénévole pour le CPAL, la corvée de nettoyage sera encore une fois rapide et efficace. Il s'agit principalement de débroussailler le terrain entourant le camp, couper les branches dangereuses et s'assurer que les arbres plantés l'an dernier sont en bon état. À cela s'ajoutent quelques autres menus travaux de nettoyage. La corvée aura lieu les 30 avril et 1er mai prochains. L'ACFA régionale d'Edmonton est à la recherche de bénévoles pour aider au grand nettoyage. Les repas sont fournis ainsi que le logement pour la nuit. Il est aussi possible de contribuer de son temps pour une seule journée. Les personnes désirant obtenir plus de renseignements peuvent le faire en appelant au 469-4401.

Soirée Énergisation Franco-Femmes 1994

ANNE SARRAZIN

ST-PAUL- C'est à Saint-Paul, le 14 avril dernier, que plus de 250 femmes se sont amusées dans le cadre d'une soirée intitulée «Énergisation Franco-Femmes 1994». C'est en effet la deuxième année qu'une telle soirée a lieu. La soirée a débuté avec une tournée des kiosques où des femmes entrepreneures ont pu démontrer leur sens des affaires. À la suite d'un bon repas couronné par «Les fantaisies de Louise» de Mme Louise De Champlain, les dames ont eu droit à un défilé de mode des boutiques *St.Paul Coop Family Fashion, Bailley's Western Wear, Leigh Morgan, Reitmans, Weekender's Fashion* et *Jeannine's Boutique*. Également, Mme Cécile Biron de Bonnyville est venue interpréter une chanson d'Édith Piaf et Renée Dallaire, 17 ans, nous a émerveillées avec ses talents de chanteuse.



(Photo Anne Sarrazin)

SRC Télévision Alberta

Semaine du 23 au 29 avril 1994

Samedi
17h00 C'est juste une farce
17h30 La soirée du hockey: Equipes à confirmer
20h00 Les contes d'Avonlea
21h00 Raison Passion
21h40 Le Téléjournal
22h02 Les nouvelles du sport
22h32 Télé-sélection: La gifle

Dimanche
17h00 La ruée vers l'art
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 100% pur
20h01 Les Bx dimanches: Salut Victor
21h40 Les Bx dimanches: Rythme du monde
22h10 Le Téléjournal
22h32 Scully rencontre
23h04 Les nouvelles du sport
23h35 Ciné-Club: Les visiteurs du soir

Lundi
17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey: Equipes à confirmer
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 Manigances
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 La ruée vers l'art
23h55 La politique fédérale

Mardi
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Les Animaux d'Australie
19h00 Marilyn
19h30 Les francofolies de Montréal 91' Francis Cabrel
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Au Nord du 60e
23h00 CE SOIR EN REPRISE
24h15 Second regard

Mercredi
17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey: Equipes à confirmer
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 La cour en direct
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Sous la couverture
23h55 En toute liberté

Jeudi
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Second Regard
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Le petit homme
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Cinéma: L'homme de paille

Vendredi
17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du Hockey: Equipes à confirmer
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Desjardins d'aujourd'hui
22h00 Portrait des passions francaises
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Cinéma: L'amoureux, la femme, l'ordinateur

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	*35*
Lethbridge	*Cablenet*	*17*

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 23 au 29 avril 1994

Samedi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Sacrée soirée
19h45 Le cercle de minuit
22h00 Kaléidoscope
22h25 Journal télévisé Suisse
23h00 Frou-frou
00h00 Scoubidou
01h00 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Champ libre
18h00 7 sur 7
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Scoubidou
21h00 Le cercle de minuit
22h15 Journal télévisé Belge
22h45 7 sur 7
23h45 Jamais sans mon livre
00h45 Bon week-end
01h20 Radio France internationale

Lundi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Les grands jours du siècle
19h00 Bas les masques
20h20 Autant savoir
20h40 Les yeux doux
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Bas les masques
23h55 Autant savoir
00h15 Les grands jours du siècle
01h10 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Taratata
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Intérieur nuit
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Revue de presse Française
22h45 Les yeux doux
00h10 Temps présent
01h10 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
18h45 7 jours en Afrique
19h00 Les chevaliers du ciel
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Espace francophone
22h10 Journal télévisé de FRANCE
22h35 Revue de presse Arabe
22h40 Les chevaliers du ciel
23h40 Le divan
00h10 Géopolis
00h55 7 jours en Afrique
01h10 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Grand écran
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Dossiers justice
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Revue de presse Africaine
22h35 Envoyé spécial
00h05 Grand écran
01h05 Radio France internationale

Vendredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Les brûlures de l'histoire
21h30 Cilaos
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Canadienne
22h30 Bouillon de culture
00h00 Thalassa
01h00 Radio France internationale

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

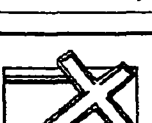
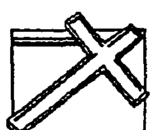
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Deux jeunes étudiants francophones venant travailler à Edmonton pour «World Trade Centre Edmonton» cherchent à être logés pour juillet et août, disposés à payer leurs repas/nourriture. Info: John Stobbe au 439-4270 (6-5)

Recherche gardienne francophone non-fumeuse, pour 2 enfants (fille de 3 ans et garçon de 1 an. Demeure près de la 149e Rue et Stony Plain Road. Références demandées. Mary au 455-8630. (29-4)

La prématernelle Bobino/Bobinette située au 15425 - 91 Avenue accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 1994. Info: Francine 436-8207 (6-5)

Place disponibles pour bébés de 12 à 19 mois à la Garderie de Bonnie Doon (8703 - 91 Rue). Nos employés sont diplômés. Notre garderie possède 14 années d'expérience. S.V.P. appelez Brenda au 468-2841. (29-4)

Vous recherchez une ambiance positive et francophone pour vos enfants? Je garde enfants de 2 ans et plus, du lundi au vendredi. Je demeure près de la Faculté Saint-Jean. Cours premiers soins. Appelez Maryse au 465-3567 (6-5)

Le Franco
Téléphone: 465-6581 Télécopieur: 465-3647

ABONNEZ-VOUS

LE FRANCO 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM________________________
ADRESSE______________________
________________ CODE POSTAL________

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco.
(En lettres moulées S.V.P.)

TARIFS:
1 an: 19,26$ 2 ans: 34,24$
(TPS incluse)
Hors Canada: 34.24$

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse



8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Ancienne adresse

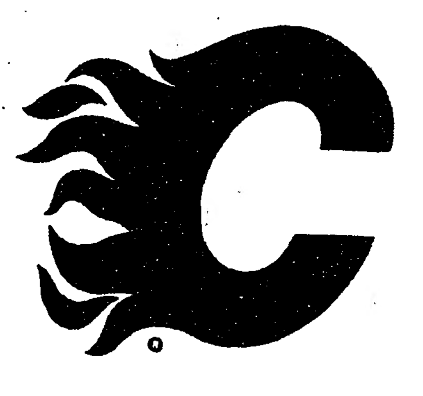
Nom:____________________
Adresse:__________________
____
Ville:__________ Province:______
Code postal:________________

Nouvelle adresse

Adresse:__________________
____
Ville:__________ Province:______
Code postal:________________
à compter du:_______________
Téléphone:_________________

Les Flames champions

JACQUES GIRARD



CALGARY- Les Flames de Calgary ont remporté le championnat de la saison régulière dans la division du Pacifique.

Comme dans toute équipe victorieuse, l'effort synergique de tous les éléments de l'organisation a donné des résultats positifs.

Les entraîneurs ont établi un système qui leur permet de varier leur alignement à volonté.

Ce système s'est avéré particulièrement efficace cette saison car les Flames ont été privés de plus de 370 joueurs/joutes en raison de blessures, soit le plus haut total dans la Ligue nationale.

Devant les filets, nos porte-couleurs possèdent peut-être le meilleur trio de cerbères. Mike Vernon a connu beaucoup de succès. Les recrues Trevor Kidd et Andrei Trevilov nous laissent entrevoir un avenir prometteur.

À la ligne bleue, Al MacInnis demeure la figure de proue. Il a été habilement secondé par une dizaine de coéquipiers qui ont su fermer la porte à l'adversaire.

À l'avant, les vedettes de l'équipe; Nieuwendyk, Fleury, Reichel et Roberts ont tous con-nu de bons moments. Les plombiers, Stern, Otto et Kruse ont comme d'habitude oeuvré dans l'ombre mais leurs efforts représentent une importante contribution aux succès de l'équipe.

Parmi les surprises, German Titov, un choix de dixième ronde, en a impressionné plus d'un. Sandy McCarthy est en voie de devenir un des joueurs les plus populaires en raison de son ardeur au jeu, ses talents pugilistiques et une surprenante touche autour des filets pour un gaillard de cette taille.

Un important échange, en fin de saison, a certainement renforcé l'équipe. Zarley Zalapski et James Patrick représentent des valeurs sûres à la défensive tandis que Michael Nylander possède un talent pouvant le conduire au sommet de sa profession.

Nos porte-couleurs affrontent Vancouver dans la première ronde des séries éliminatoires, un club qu'ils ont facilement dominé durant la saison.

La parité, dans la LNH, semble être un fait accompli, car environ huit formations ont de bonnes chances de remporter la coupe Stanley cette saison. Nous croyons que l'édition 1993-94 des Flames possède le talent nécessaire pour se rendre en finale, et qui sait, peut-être remporter leur deuxième coupe Stanley.